La lecture

1.Qu'est ce qu'apprendre à lire

- **Les compétences en jeu dans l'acte de lire :**

Domaine de la pragmatique :
-comprendre pourquoi on lit.
-Avoir des projets de lecture
-comprendre les différentes fonctions de l'écrit.

Domaine du socioculturel :
-s'appuyer sur la connaissance de différents types d'écrits.
-connaissance des autres codes comme l'image, les symboles.

Domaine linguistique :
-connaissance du système graphique et notamment de la combinatoire
-(Système graphique : relation entre les phonèmes et graphèmes)

Système lexical : famille de mots , synonymes.

Connaissance morpho- syntaxique pour établir des relations entre les mots.

Connaissance textuelle (super structure)
-connecteur logique,
-marqueur de temps,
-substituts anaphoriques,
-progression thématique.

Domaine du perceptif : mise en page particulière

Domaine comportemental :
-esprit critique,
-comportement actif ;
-chercher des indices,
-émettre des hypothèses,
- anticipation.

Domaine du cognitif :
-effectuer un certain nombre d'opérations mentales.
-Capacité à mettre en interaction les indices
-prise en compte du contexte général et du décodage à partir de la langue.
-devoir hiérarchiser et dégager les relations.

2. Différentes méthodes de lecture

Ensemble des dispositifs pédagogiques mis en œuvre pour accéder à l'acte de lire.
Démarche qui veut conduire l'élève à partir de la combinatoire.

- **Modèle ascendant : le plus ancien(déchiffrage par le bas -code)**

-La compréhension d'un énoncé résulte des différentes unités qui le composent dans une succession linéaire.
- L'identification des mots est le point de départ de l'activité de compréhension des mots. (déchiffrage ou de déchiffrement).
-possibilité d'oraliser les énoncés semble être une preuve suffisante pour dire qu'ils soient compris.
- Le modèle correspond aux méthodes phonologiques ou bien syllabiques (départ des graphèmes).
-L'accès au sens se fait à la fin du processus.
-La méthode naturelle de freinet : recours produit par l'élève.
-Les méthodes mixtes constituent un capital de mots durant les premières semaines de CP avant de passer à la combinatoire.

- **Modèle descendant(méthode globale)(prise de sens global de l'énoncé)**

-Accès à la signification est direct.
- passe pas par le décodage des mots.
- saisie immédiate des formes globales.
-Reconnaissance idéo- visuelle.
-L'élève prélève des indices de nature diverse [la longueur de mot(linguistique)
la mise en page(perceptif)] les met en relation et adopte une stratégie d'anticipation :
-L'oralisation et la combinatoire sont reléguées au second plan.
-Recours à des situations de lecture en projet.
-Recours au support authentique : un bon lecteur c'est un lecteur rapide.
-l'enfant doit se comporter comme un lecteur expert(evelyne Charmeux, jean Foucambert : la manière d'être lecteur)

- **Avantages et inconvénients des deux modèles**

Modèle ascendant :
-Pas d'interaction entre le haut et le bas
-Manque de motivation
-Accès au sens à la fin du processus
-Impression de savoir lire quand on valorise
-facile à organiser.

Modèle descendant :
-valorise le caractère actif de la lecture ;
-Accès au sens d'où motivation mais néglige la combinatoire
-Pas d'interaction entre le haut et le bas
-Rejet de l'oral pose problème

- **Modèle intéractif**

-Synthèse entre modèle ascendant (déchiffrage par le bas-code) et le modèle descendant (prise de sens global de l'énoncé)

-Jeanne Gassion théorise ce modèle dans la *compréhension en lecture* :

activité cognitive qui met en jeu le raisonnement :
introduction de la grammaire de texte, des notions de prise de texte, la typologie, la cohérence, les substituts, les connecteurs, les marqueurs temporels.

-5 processus qui interviennent dans la compréhension de la lecture, de manière simultanée .

-*Micro processus* servant à comprendre les informations qui sont contenues dans une phrase. Identification des mots que l'on regroupe pour dégager l'idée principale de la phrase.
-*Processus d'intégration* : permettent de créer des liens entre les différentes phrases (les connecteurs logiques et substituts)
-*Macro processus* permettant de comprendre le sens global du texte, (la structure du texte , le schéma narratif)
-*Processus d'élaboration* permettant de dépasser le texte en anticipant,en effectuant des références.
-*Processus méta cognitif* : réflexion qui permet au lecteur de faire un retour sur sa propre activité (méta langage)

- **La situation actuelle**

-Savoir lire c'est faire interagir le code et le sens contextuel (texte1)
-La lecture est une activité dynamique de recherche de sens lié à des stratégies diversifiées (texte2)
-Nécessité de lier lecture et écriture (texte1),
-la lecture est vue comme une pratique culturelle.
-Pas de prise de position pour méthode de lecture particulière mais familiarisation à la lecture de jeunesse.

- **Conséquences pédagogiques : le choix d'un support**

Manuels scolaires

Plutôt attachés aux méthodes qui privilégient le code parce qu'il s'accommode mal de données pragmatiques (qui considère la valeur pratique, concrète des choses, réaliste).

Ils sont extrêment utilisés.

On a créé les manuels qui s'adaptent à un **modèle interactif**.
Les manuels ont l'avantage de comprendre à l'interaction la prise de sens par le haut, la prise de sens par le bas.
Textes variés qui mettent l'accent sur les types de textes.

Manuels ascendants : progression rigoureuse avec des repères précis. Textes construits en fonction du son. L'inconvénient : aspect arbitraire de regroupement des documents.

Aujourd'hui :
-création de manuels qui prennent l'apparence d'un album,
-progression rigoureuse dans la combinatoire,

-motivant car suit l'histoire, reste authentique.

La méthode de jeunesse : la littérature de jeunesse

A partir des années 70 les livres de poches arrivent (77)

L'album

Objet livre particulier

-couverture souvent rigide
-place accordée à l'image et à la double page
-aspects textuels : récit de fiction mêlant le merveilleux et le quotidien, le plus souvent par le biais de personnages animaux anthropomorphisés (tendance à attribuer aux êtres et aux choses des manières d'être et d'agir, des pensées humaines)
-synthèse du texte et de l'image

Formes et genres très variés :
Formes : petit format, format géant, tissu, reliefs, pages cartonnées…
Genres : contes, récits de toutes sortes, poésies…
Il existe même des albums sans texte

> *Les livres-jeux*

Ce sont des albums « animés » ou albums « interactifs »
-tirettes
-tourner des disques
-déplier des pages…

> *Les imagiers*

-chaque page associe une image et un mot
-regroupent les objets et les animaux par séries, par classes, par thèmes, ils proposent une première mise en ordre du réel et du vocabulaire.
-ils développent la capacité de traiter des informations visuelles.
Premier documentaire des tout-petits

> *Les albums documentaires*

-les documentaires abordent toujours des sujets très particuliers. Ils abordent sans complexes une infinité de thèmes (savants aux quotidiens)
-vocation instructive : grande richesse mais complexité (compétence de lecteur dév)
-ils sont beaux et donnent envie de lire
-spécialisation des collections en fonction de l'âge des lecteurs
-grande variété de genres : atlas, encyclopédie, reportage, carnet de voyage…

> *Les abécédaires*

Spécialisation basée sur le principe : **une page illustrée**, **une lettre** de l'alphabet.

Le conte

Différentes formes : albums, format classique du livre

Plusieurs facteurs font du conte une littérature privilégiée :

> *Son universalité*
-dans toutes les cultures
-à toutes les époques,
-pour tous

> *La relation privilégiée qu'il instaure* entre conteur et auditeur ou auteur et lecteur.
Les formules stéréotypées font du lecteur un complice

> *La simplicité du récit*
L'enfant peut rapidement percevoir la trame du récit et son organisation

Le roman

Il permet aux jeunes :
-de s'évader, de rêver
-de chercher à comprendre le monde et à mieux se comprendre soi-même

Même prolifération des genres que dans l'édition pour adultes

Aux thèmes traditionnels de l'enfance comme les animaux, l'amitié ou la rivalité, les rapports familiaux…, les romans pour jeunes abordent maintenant des thèmes moins convenus mais qui peuvent mieux correspondre à des interrogations d'enfants : le divorce, la mort, le chômage, l'exclusion, le racisme, la guerre.

La poésie

Comme dans l'édition générale, la poésie en tant que telle est assez peu représentée dans l'édition pour la jeunesse.
On la rencontre sous forme de recueils de poèmes ou d'anthologies (recueil de pièces choisies d'œuvres littéraires ou musicales) rassemblés autour d'un thème ou d'un auteur.

Les magazines pour la jeunesse

Les éditeurs de presse offrent toute une série de titres adaptés aux différentes classes d'âge

<u>Ses atouts</u> :
-accessibilité
-variété
-possibilité de s'abonner
Avec ses atouts, la presse peut favoriser le développement d'un comportement de lecteur.

La bande dessinée (BD) pour la jeunesse

Depuis longtemps plébiscitée (approuvé par une forte majorité) pour les jeunes lecteurs.

Une triple ouverture en direction du jeune public :

> *Les BD tout public*
Très large part de la production accessible à toutes les tranches d'âges.

>*Les BD pour la jeunesse*
Production récente très directement conçue pour les jeunes

>*Les albums inspirés par la BD*

NB : il existe également des collections à la frontière des genres : BD roman

Insérer la littérature de jeunesse à l'école

Les différents espaces de la lecture

<u>Les coins lecture</u>

Délimités matériellement dans les classes de maternelles : tapis, coussins, présentoirs et/ou bacs accessibles.
La sensation de confort favorise le plaisir de lire.

Les coins lectures permettent :
-premiers repérages linguistiques : capital de mots, système phonographique
-premier repérages culturels : notions d'auteur, d'éditeur, de titre
-repères stables : le stock de livres est le même toute l'année, il est constamment proche et disponible.

<u>Les BCD : Bibliothèques Centres Documentaires</u>

Années 80 à l'initiative de FOUCAMBERT et de parents.
La BCD permet une offre de lecture plus importante que le simple coin bibliothèque de la classe.
Lieu de lecture privilégié ; échanges interclasses.

Classification Dewey, simplifiée avec un code couleurs. Les enfants doivent maîtriser la manipulation de fichiers.

Les bibliothèques municipales

Pensées en terme de relais et de complémentarité

3. Activités de lecture

- **Les activités cycles 1 et 2 :**

-En fonction des modalités : à voix haute ou silencieuse

-En fonction des supports : livres littéraires de jeunesse ; le manuel ; dico, article de presse

-En fonction de la situation de lecture :
Situation d'information ,dictionnaire ou affiche, situation de recherche
Situation de loisirs de distraction(album)
Situation d'action(notice de montage mode d'emploi)
Situation d'apprentissage , de réflexion.

-En fonction des compétences :

Cycle1 :
Il faut savoir :
-identifier les supports
-pourquoi on utilise différents types d'écrits
-choisir dans les coins lectures différents types de livres et les classer
-reconnaître des mots familiers
-isoler les mots de la phrase et reconnaître les constituants

L'enfant doit :
-prendre conscience de la correspondance orale et écrit
-reconnaître les différents éléments qui composent les mots, les syllabes, les phonèmes et monèmes

Cycle2 :

Il faut savoir :
-Donner après lecture des renseignements ponctuels sur un texte ;
-Lire oralement en articulant et en comprenant le sens de ce qui est lu
-Utiliser l'a b c d pour des lectures autonomes
-Parvenir à une reconnaissance automatique des mots pour la combinatoire
-Repérer les indices de ponctuation.

- **Les 4 catégories d'activités qui travaillent conjointement toutes ces compétences**

Les activités de lecture découverte :

-Situation problème à partir d’un texte inconnu (tous les types de support) que des enfants ont à déchiffrer
-La lecture découverte doit construire le sens
-Le texte est affiché au tableau, la lecture individuelle et silencieuse
-On appréhende le texte collectivement après
-Les élèves relèvent tous les indices qui leur semblent intéressant
-Indices socioculturels, pragmatiques, linguistiques, perceptifs sont en relation à partir d’opérations mentales.

L’enseignant :
-médiateur,
-guide la stratégie de lecture
- incite à la justification
-recentre l’activité
-son tuteur,
-valide les bonnes réponses et donne les réponses s’il y a blocage
-A la fin de la séance on propose une lecture oralisée, ce qu’ils ont compris du texte.

Cas particuliers :
-la lecture prospective : à dévoilement progressif on interrompt la lecture à intervalles réguliers, en demandant aux élèves de faire des hypothèses sur la suite du texte.
-la lecture d’œuvre complète(lecture plaisir)
-la lecture par le maître(cycle1)

Les activités de structuration

Permettent de dégager:
-des constantes.
-des repères en formalisant le fonctionnement de la langue et des textes
-caractéristiques d’un type d’écrit
-Les accords des noms,
-sujet -verbe (tableaux)
-Les différents signes de ponctuation
-L’introduction des paroles des personnages.
-mise en évidence d’un schéma narratif
-des affiches et des tableaux.
-structuration sur le code
-différentes unités qui composent l’écrit.

Les activités d’application d’entraînement

-Matériau sonore ou graphique de la langue
Au CP :
-exercices sur la combinatoire, avec des exercices de discrimination visuelle et auditive
-lire rapidement des colonnes de mots pour trouver les intrus
-développe des activités cognitives(textes à trous)
-relie des phrases entre elles construire des catégories

-développe l'empan visuel .

Les activités de relecture :

-Lecture expressive
-Relecture fonctionnelle pour trouver des éléments précis et répondre à un questionnaire.
-production d'écrits du graphisme en liaison avec le texte,
-lecture plaisir ou lecture en réseau sur le même thème.

- **Les activités de lecture au cycle3**

Les compétences au cycle3

-Donner une lecture critique d'un texte en argumentant
-Savoir utiliser la bcd
-Se constituer une culture littéraire par la lecture d'ouvrages plus longs et difficiles(œuvres intégrales)
-Dégager des indices les mettre en relation
-Manifeste une compréhension fixe(saisir l'implicité)
-Adapter sa stratégie de lecture aux différents types de textes.
- différencier différents écrits fictionnels et écrits fonctionnels

Séquences autour d'une œuvre complète

1ère étape : lecture découverte

-découverte de l'objet livre :

-faire observer
-la couverture,
-l'illustration
- titre
-l'auteur
la collection
-faire émettre des hypothèses sur
- le thème
-l'intrigue
-le genre

-Découverte du texte :

-Sur un texte court :
-questions sur le sens du texte,
-Personnage ,
-lieu,
-ce qui se passe
-Sur un texte long :
-séances,
-découverte progressive du texte.
-commence par la lecture magistrale pour donner le goût de lire et d'en savoir plus.

-pose des questions sur ce qui vient d'être lu pour s'assurer que les enfants ont compris
-cherche l'endroit dans le livre ou le maître s'est arrêté et émettre des hypothèses sur la suite.
-Puis lecture de la suite silencieusement
-alterne à la fin du récit, on pose des questions pour voir s'ils ont compris.

-*Autres activités possibles de lecture :*

-texte puzzle : il faut fractionner le texte en bande. On reconstitue le sens du texte
-lecture lacunaire : textes à trous
-lecture recherche ; donne texte mais avant on pose des questions
-lecture communication : groupes posent des questions sur d'autres groupes

2ème étape :lecture rétrospective o u analytique

- élabore des fiches systèmes personnages, caractéristiques de textes ou d'un genre.
- étudie le point de vue, l'énonciation.

3ème étape : activité spécifique de lecture :

-à haute voix,
-dialoguer et même faire des jeux de lecture rapide (recherche un mot le plus rapidement possible).
- lecture illustrée, petite bande dessinée pour reconstituer l'histoire.